

**MC  
2 :**

*Théâtre*

**19  
20**

# Voyage en Italie

D'après

*Le Journal de Voyage*

et *Les Essais de Montaigne*

Mise en scène et adaptation

**Michel Didym**

**26 – 28 novembre**

D'après  
*Le Journal de Voyage*  
et *Les Essais* de Montaigne  
Mise en scène et adaptation  
**Michel Didym**

Avec  
**Luc-Antoine Diquéro,**  
*Montaigne*  
**Bruno Ricci,**  
*Secrétaire de Montaigne*  
**Loïc Godec,**  
*Le palefrenier*  
le cheval **Réal**  
et la poule **Barcelonnette**

Musique  
**Marie-Jeanne Serero**  
Scénographie  
**Jacques Gabel**  
Lumière  
**Joël Hourbeigt**  
**Sébastien Rebois**  
Costumes  
**Christine Brottes**  
Maquillages et coiffures  
**Kuno Schlegelmilch**

Son  
**Dominique Petit**  
Musique réalisée avec  
la participation de  
**Jean-Michel Deliers**  
(instruments), **Garance**  
**Gabel, Maxime**  
**Keller** (voix), **Louis**  
**Machto** (enregistrement)  
Regard chorégraphique  
**Anne Vidal**  
Réalisation des costumes  
**Ateliers du Théâtre de**  
**Liège Myriam Simenon,**  
**Christine Piquera**  
**Catherine Piquera, Agnès**  
**Brouhon** avec la  
participation d'**Éléonore**  
**Daniaud**  
Construction du décor  
**Ateliers du Centre**  
**Dramatique National**  
**Nancy Lorraine Patrick**  
**Martin, Stéphane**  
**Rubert, Frédéric Stengel,**  
**Chloé Zani**

Production  
Centre Dramatique National Nancy  
Lorraine, La Manufacture  
Coproduction  
Le Volcan, Scène nationale du Havre/  
MC2: Grenoble/ Châteauevallon,  
Scène nationale/La Comète, Scène  
nationale de Châlons-en-  
Champagne/Théâtre de l'Union,  
CDN du Limousin/Théâtre de  
Liège/Comédie de Picardie  
Résidence de création  
Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre  
dramatique national du Val-de-  
Marne  
Avec le soutien du  
TnBA Théâtre National de Bordeaux  
en Aquitaine, Théâtre d'Angoulême  
- Scène nationale  
Ce spectacle a été créé le 12 mars 2019  
au CDN Nancy Lorraine, La  
Manufacture.

*« Depuis sa première édition posthume, chaque nouvelle génération s'est approprié Montaigne, sortant de ses Essais telle ou telle citation. Montaigne n'a jamais quitté l'actualité. (...) Son Voyage en Italie est une invitation à découvrir, à apprécier, à prendre conseil auprès de l'Autre. Il y développe une pensée buissonnière, loin de tout système, ennemie de tous les fanatismes. Sa pensée définit une identité de la nation par-delà les croyances et les dévotions... »*

Michel Didym, 8 février 2019

mar 26 nov. 20h30  
mer 27 nov. 19h30  
jeu 28 nov. 19h30

Salle René Rizzardo  
Durée 1h30

---

**Pour les gourmands**

La Cantine aux couleurs de l'Italie !

Venez goûter à la Cantine quelques spécialités avant ou après le spectacle à partir de 18h.

# Le voyage de Montaigne

Le *Journal de voyage* n'était pas destiné à être publié. Il est retrouvé en 1770 dans une malle au blindage de métal riveté par l'abbé Prunis, qui cherchait dans les archives du château de Montaigne des documents en vue d'une histoire du Périgord. Le matin du 22 juin 1580, Montaigne saute sur son cheval. Il avait fait des économies et pouvait se payer le luxe d'un voyage qui allait durer très exactement 17 mois et 8 jours et qui le conduisit en Italie en passant par la Suisse et l'Allemagne. Les deux premiers livres des *Essais* viennent d'être publiés et il prend le prétexte de vouloir soigner la gravelle qui le fait souffrir depuis deux ans en visitant des villes d'eau célèbres. Peut-être voulait-il prendre également un peu de distance avec la proximité étouffante de sa mère, de sa femme et de sa fille.

Il désirait aussi rencontrer le pape et obtenir l'approbation (l'imprimatur) de l'église romaine pour la publication de ses *Essais*. Ou bien souhaitait-il seulement satisfaire sa curiosité pour les lieux de l'antiquité classique qui avait bercé son enfance. Montaigne ne voyage pas seul. Une troupe de huit personnes l'accompagne composée de M. De Mattecoulon (son jeune frère), de M. d'Estissac (un ami), de son secrétaire, d'un gentilhomme, d'un valet de chambre, d'un mulétier et de deux laquais. Le journal ne se prive pas de détails sur la taille de ses calculs qu'il dissout à grand renfort d'eaux de cure et de grains de coriandre confits. (...) Il relate aussi nombre d'anecdotes étonnantes comme l'histoire des femmes à barbe de Vitry le-François ou l'exorcisme qu'un curé lui raconte : « le jour avant, il avait déchargé une femme d'un gros diable, qui, en

sortant, poussa hors de cette femme, par la bouche, des clous, des épingles et une touffe de son poil ». Montaigne accordait beaucoup d'importance à sa récente noblesse et, là où il s'arrête, il laisse parfois sa trace. « Je laissai un écusson des armes de M. de Montaigne au-devant de la porte du poêle où il était logé, qui était fort bien peint et me coûta deux écus du peintre et 20 sous au menuisier ». À Rome, il admire la fabuleuse bibliothèque du Vatican et a enfin l'immense privilège de baiser la pantoufle du Pape après moult génuflexions le 29 décembre de l'an 1580. En bon ethnologue, Montaigne note avec précision les mœurs et coutumes des régions qu'il traverse et, le 7 septembre de l'an 1581, alors qu'il se trouve à Pise, Montaigne apprend son élection comme maire de Bordeaux : « On m'apporta, par la voie de Rome, des lettres de M. de Tausin, écrites de Bordeaux le 2 août, par lesquelles il m'apprenait que, le jour précédent, j'avais été élu d'un consentement unanime maire de Bordeaux, et m'invitait à accepter cet emploi pour l'amour de ma patrie ». Mais il ne se presse pas et retourne à Rome où l'attend, en ce dimanche 1<sup>er</sup> d'octobre, une missive de rappel : « Le jour où j'arrivais à Rome, on me remit des lettres des jurats de Bordeaux, qui m'écrivaient fort poliment au sujet de l'élection qu'ils avaient faite de moi pour maire de leur ville, et me priaient avec instance de me rendre auprès d'eux ». Il s'en retourne et après être passé à Périgueux, Montaigne atteint les abords de sa tour le jeudi, « jour de Saint-André, dernier novembre » et couche chez lui.

## Biographie de Michel Didym

Né à Nancy, Michel Didym grandit à l'époque du Festival Mondial du Théâtre. Il y vit de nombreuses expériences cinématographiques, musicales et théâtrales. Il poursuit ses études supérieures d'art à l'école du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Jean-Pierre Vincent. Il est Héraclès dans *Héraclès V* de Heiner Muller au Festival d'Avignon. Il a joué sur les plus grands plateaux français, avec Alain Françon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes et à l'Odéon - Théâtre de l'Europe, André Engel et Georges Lavaudant au TNP de Villeurbanne, Jorge Lavelli au Théâtre national de La Colline ainsi que dans plusieurs films d'auteurs dont *Pas très catholique* de Tonie Marshall dont il partage l'affiche avec Anémone. Il joue *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett, mise en scène par Alain Françon, au Théâtre de l'Athénée-Louis-Jovet. Pour ce travail d'acteur, il reçoit le prix Villa Médicis. Formé à la mise en scène et la dramaturgie, il dirige *Le Langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis à la Comédie-Française et *Yaacobi et Leidental* de Hanock

Levin pour le Festival d'Avignon. Il fonde en 2001 la compagnie Boomerang à Nancy puis à Metz où il initie la construction du Théâtre du Saulcy - Espace Bernard-Marie Koltès. Il crée à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson La Mousson d'été - Rencontres internationales des écritures contemporaines dont il est le directeur artistique. Michel Didym a mis en scène de nombreux auteurs contemporains et a aussi adapté de grands auteurs modernes. Il a également monté trois opéras. Depuis 2010, il dirige le CDN de Nancy où il a achevé son triptyque Pierre Desproges avec *Chroniques de la haine ordinaire* par Dominique Valadié et Christine Murillo et *Savoir Vivre où il est sur scène* en compagnie de Catherine Matisse (tournée en France, Belgique, Luxembourg, Suisse, Allemagne). En 2015, il monte son premier grand classique : *Le Malade imaginaire*, comédie ballet de Molière. Le spectacle dépasse les 250 représentations depuis sa création. Michel Didym dirige chez l'éditeur Solitaires Intempestifs la collection du même nom.

## Prochainement

### Jacob, Jacob

Texte **Valérie Zenatti**  
Adaptation et mise  
en scène  
**Dyssia Loubatière**

Au départ, une photo. Quatre jeunes hommes posant fièrement devant une réplique du Normandie, à Alger... À partir de ce visage et des souvenirs de sa grand-mère, Valérie Zenatti va réinventer une vie qu'elle n'a pas connue. Celle de Jacob, natif de Constantine, mort à 19 ans sur le front alsacien, qui n'est autre que son grand-oncle. Dyssia Loubatière a adapté ce roman, prix du livre Inter en 2015, à la façon d'une odyssée. Dans ce que l'on peut appeler un parcours initiatique, le jeune homme va connaître l'amitié, l'amour lors de sa rencontre avec Louise, la peur et la mort.

Théâtre  
**26 - 30 novembre**

### Exposition Kayaka'lo

Découvrez l'exposition du Turak Théâtre/Michel Laubu et Emili Hufnagel dans le hall de la MC2 jusqu'au 20 décembre.

**MC2: Grenoble**  
4 rue Paul Claudel  
CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2

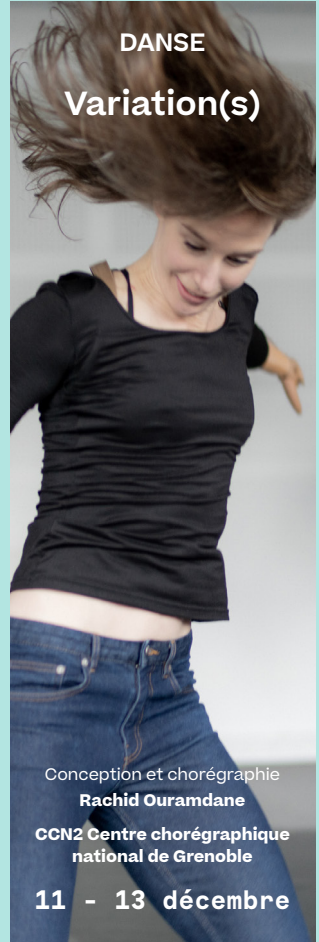
### Papagalli chante ! (mais cause toujours)

Spectacle musical de  
**Serge Papagalli**  
Direction musicale  
**Éric Capone**

On connaissait l'humoriste, un peu moins le chanteur, le crooner. Serge Papagalli nous propose dans son récital, un voyage dans l'histoire de la musique, des années 50 à nos jours, revisitant des standards italiens, français et anglo-saxons. Une belle galerie de chanteurs qui ont marqué la vie de l'homme et de l'artiste : Franck Sinatra, Dean Martin, Bob Dylan, Francis Cabrel, Alain Bashung, pour ne citer qu'eux. Et on y entend aussi très souvent l'humour de l'artiste grenoblois, qui ne peut décidément pas s'empêcher de causer.

Spectacle musical  
**30 novembre**

**Accueil billetterie**  
04.76.00.79.00  
[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)



### Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes, le bar "La Cantine" et son équipe vous accueillent dès 18h\* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

Afin de garantir un meilleur service, le bar a été agrandi pendant l'été pour proposer plus de places et un nouvel espace. Un second bar avec boissons et restauration est ouvert à l'extension, avec 60 places assises supplémentaires, soit 150 au total.

\* le dimanche, une heure avant le spectacle